

complété par le degré universitaire. Tout cela, conduit avec intelligence, ordre et discipline, est sans contredit un des plus beaux aspects et un des plus légitimes espoirs de nos intérêts publics:

Cependant, comme le peuple canadien est catholique avant tout, et que l'esprit catholique dans l'éducation comme dans tout intérêt grave, en est l'âme et la vie, le reste n'étant que secondaire ou subsidiaire, il s'en suit que, pour notre part, nous avons été extrêmement réjoui en voyant les efforts manifestés publiquement par nos hautes institutions, pour empêcher parmi nous de plus en plus que la science, isolée ou ennemie de l'esprit catholique, n'y devienne, comme en tant de pays, trop exclusivement vantés, qu'un faste ou un fléau, au lieu d'une lumière et un bonheur.

En effet, si l'esprit chrétien, catholique, n'imprègne pas, n'anime pas, de plus en plus, toute la carrière de nos hautes études, sciences, lettres, philosophie surtout, nous aurions ici, comme ailleurs, avec le déploiement actuel des moyens humains qui mettent en progrès les voies et les fins secondaires de l'éducation, tout un régime mélangé, tout un gâchis d'idées qu'on prend malheureusement pour des principes, et qui n'est que le produit d'une science sans boussole. C'est ce régime anti-social, parcequ'il est anti-chrétien, qui fait pourtant aujourd'hui des savants sans Dieu, des lettrés corrupteurs, des politiques sans principes ou sans vrais principes, des hommes de tout étage et de toute profession sans garanties, des femmes célèbres sans vertu, de jeunes lauréats de l'un et de l'autre sexe déclassés en ce monde, et s'en cherchant un autre au moyen de l'indépendance seule de la science et de la raison, isolées de toute foi divine, comme l'élève aventureux du sophiste Jean-Jacques.

Nous avons donc vu avec plaisir spécialement ce qu'a manifesté à ce sujet M. le Supérieur du Séminaire de St. Hyacinthe, à la clôture des exercices scholaires de cette année; et nous savons, non moins agréablement, que d'autres collèges travaillent déjà en ce sens avec succès et bonheur.

D'un autre côté, tout favorable à ces précieux efforts, nous voyons que dans les nouvelles institutions collégiales ou académiques qui s'élèvent actuellement, nos dignes évêques s'empressent d'y placer des prêtres et de jeunes ecclésiastiques, malgré le besoin qu'on aurait sans doute ailleurs de leur ministère ou de leurs talents. Voilà, toutes choses réunies, qui assurera à notre éducation publique sa partie première et vitale, dans l'ordre privé, politique, social, littéraire, moral et religieux. Autrement, ici comme ailleurs, elle serait le plus terrible dissolvant de tout ce que nous venons d'énumérer.

Les nouvelles institutions déjà établies, ou qui, en ce moment, s'établissent sous ces heureux auspices, sont 1o. dans ce diocèse, le collège de Rimouski qui doit avoir cette année, pour sa régie, un prêtre ou deux de plus, avec peut-être quelques ecclésiastiques; 2o. le collège de St. Jean Dorchester dans le diocèse de Montréal: lequel à la fois classique et secondaire, sera diri-

gé spécialement par des prêtres et des ecclésiastiques; enfin le collège académique d'Iberville ou St. Athanase, dans le diocèse de St. Hyacinthe, lequel, en partie sinon en tout, aura son enseignement et toute sa tenue dirigés par des ecclésiastiques, prêtres et autres. Ce dernier collège n'embrasse, pour le moment du moins, que la partie industrielle et commerciale de l'enseignement, tant en anglais qu'en français. Une ou deux classes de latinité élémentaire, nous pensons, doivent être ajoutées au cours. Avec ces garanties et le haut patronage qui les recommandent, qui ne souhaiteraient à ces nouvelles institutions succès et bonheur?

D'autres institutions du genre secondaire, déjà établies ou qui s'annoncent, ont offert vraiment, ou promettent, sous plusieurs rapports, de bien bons résultats. Espérons qu'avec le temps et un heureux concours de circonstances, elles pourront compléter toutes leurs bonnes intentions.

Comme attaché de bien près au résultat d'une éducation chrétiennement conduite dans tous ses enseignements, nous voyons encore avec plaisir que nos journaux et revues, non intrigués dans la politique militante du jour, continuent, par le sérieux et la conscience de leurs écrits, à grandir et à multiplier les bons résultats d'une éducation sainement utile et élevée. De même, parmi nos instituts ou cercles littéraires, ceux qui prennent, avant tout, pour guide et pour point de départ dans leurs études le point de vue chrétien et catholique de toute question, sont de bien nobles renforts dans l'éducation publique qui convient seule à leur race.

Il serait bon, d'un autre côté, qu'aucun des organes canadiens-français-catholiques, sous le prétexte ou non de servir les intérêts de la science en général, ou de la littérature, ou même d'une certaine morale, n'annonçassent jamais, ou ne prônassent des journaux, ou des livres étrangers condamnés par l'Eglise, ou jugés suspects ou dangereux, dans leurs pays, par les évêques ou par des écrivains, prêtres ou laïques, aussi pleins de foi que de lumières.

A ce sujet nous dirons, d'après la *Revue du monde catholique*, journal accrédité par les meilleurs autorités catholiques, que la fameuse *Revue des deux mondes*, qui fait de la science et du style en dehors, et quelquefois mais rarement, en dedans des principes catholiques, est devenue récemment l'objet d'un traité en forme fait par un religieux, savant théologien, démontrant qu'en conscience, un catholique ne peut lire cette œuvre périodique, parce qu'elle est anti-chrétienne. En effet, aujourd'hui surtout, elle est le grand foyer de la science impie autant qu'absurde de Renan; et la plupart des articles qu'elle publie sont tous plus ou moins infestés, aux yeux tant soit peu clairvoyants, d'un louche anti-chrétien facile à saisir, quand ce ne sont pas le plus souvent des erreurs grossières, enveloppées dans un style couleur rose, et partout trompeur et séduisant.

D'autres journaux étrangers, d'une plus modeste futaie, qui ont pourtant l'idée et l'envie de courir le monde, et de venir même jusqu'en Canada, sont